



Nouveau départ

par Isabelle Lémery & Cador Jean-René

Préface

Nous sommes en l'An 2377, soit deux ans après la guerre contre le Dominion. La galaxie doit se reconstruire et trouver le moyen de garantir une paix durable à tous les peuples des Quadrants Alpha et Bêta. C'est pourquoi, la station spatiale, Unity, a été construite à la frontière romulano-fédérale pour maintenir ce fragile équilibre entre la Fédération, l'Empire Romulien, l'Empire Klingon et tous ceux qui voudront rejoindre cette nouvelle alliance. Et toutes ces forces ne seront pas de trop car dans l'univers rôdent de nouveaux ennemis, plus belliqueux encore que le Dominion ! Attaché à la station, le vaisseau USS Enak dont l'équipage reflète l'esprit de la nouvelle alliance, reprend le flambeau de ces illustres prédécesseurs en parcourant la galaxie à la recherche de nouvelles civilisations... and to boldly go where no one has gone before !

Deux ans déjà ! Deux ans que la paix avec le Dominion était signée. Deux ans que la Fédération et ses alliés pansaient leurs blessures qui cicatrisaient lentement, très lentement. La Terre avait souffert et reconstruisait une ville maintes fois détruite mais toujours rebâtie. San Francisco avait survécu à bien des tremblements de terre, elle renaissait donc encore mais cette fois ce n'était plus pareil. La cité célèbre pour sa Porte d'Or avait perdu ce qui était sa fierté depuis des siècles, le Golden Gate reposait au fond de la baie ; les Breens avaient eu raison de lui. Starfleet avait provisoirement déménagé son Quartier-Général à Paris où résidait le Président de la Fédération et bientôt réintégrerait ses nouveaux locaux dans la nouvelle San Francisco.

Deux ans et Cardassia n'en finissait toujours pas d'enterrer ses morts. A ce peuple fier et arrogant qui avait mis à genoux pendant des décennies le peuple bajoran et bien d'autres, il ne restait que des larmes de sang, des ruines et l'humiliation de l'aide humanitaire qui affluait des mondes fédérés et même de Bajor. Plus que la reconstruction des villes et des villages, c'était celle de toute une civilisation et cela prendrait plus de temps que d'ériger de nouvelles cités.

Deux ans que l'Empire romulien et la Fédération construisaient cette station. Cette fameuse station spatiale à la frontière des deux Quadrants qui devait garantir une paix durable dans ce coin de la Galaxie. La nouvelle alliance romulano-fédérale espérait s'étendre à d'autres peuples. Il y avait encore beaucoup de chemin à parcourir pour arriver à l'accord parfait mais c'était un début et même un très bon début.

Deux ans déjà ! Deux ans et sa douleur était toujours aussi forte !

- Tu me manques, Enak, tu me manques tellement ! fit à voix haute Shayana dans le silence de son bureau en tendant la main vers la holographie de son époux.

Le cadre glissa doucement sur la table de travail et vint se placer dans la main ouverte. Shayana s'enfonça dans son fauteuil, la photographie à la main. Elle disparaissait presque dans cet immense antique fauteuil en cuir que son père avait rapporté de l'un de ses voyages. Toute la maison d'ailleurs était remplie de ces choses chinées au hasard des mondes visités par ses parents. Solkar, le frère aîné de Shayana, menaçait à chacune de ses visites de débarrasser la villa de ces antiquités peu fonctionnelles et encore moins vulcaines qu'il trouvait hideuses. Mais son frère et ses sœurs tenaient bon et il était presque devenu persona non grata dans la maison de son père.

Shayana effleura la photographie et laissa couler les larmes de ses yeux autrefois si rieurs et aujourd'hui si tristes. Un coup de langue râpeux sur sa joue la sortit de ses pensées. Une énorme tête était venue se poser sur ses genoux. Elle passa son bras autour du cou de l'animal et commença à lui gratter le derrière de l'oreille. Le sehlat poussa un soupir de contentement et ferma les yeux. Shayana essuya ses larmes tout en continuant de cajoler l'animal puis elle regarda autour d'elle. Ses malles étaient presque prêtes. Elle avait tant de choses à emporter. Autrefois, la cantine réglementaire de Starfleet lui suffisait. Elle n'emportait que le strict minimum ce qui faisait sourire son époux. Elle prétendait n'avoir besoin de rien. En fait, elle avait retenu de sa vie errante avec ses parents que seule comptait la présence des êtres aimés. Tant qu'Enak était à ses côtés, le reste n'avait pas d'importance.

Aujourd'hui, Enak n'était plus aux côtés de Shayana. Le Vulcain qui lui avait été imposé dès son plus jeune âge avait été et restait son seul amour. Elle avait été dépouillée de ce qu'elle avait de plus cher et il ne lui restait que le vide ; disparue à jamais cette silhouette dégingandée et malingre, disparue à jamais cette voix grave et posée, disparue à jamais la chaude présence dans son esprit. Rien que le vide et les souvenirs pour le combler. Aussi Shayana avait-elle rempli plusieurs malles de choses qui lui rappelaient son mari et qui l'aideraient dans la nouvelle vie qu'elle commencerait le lendemain matin.

Shayana avait 147 ans ce qui n'était guère âgé pour une Vulcaine même à demi. Elle avait passé 138 ans avec Enak. En fait, ils n'avaient commencé une vraie vie commune qu'à leur mariage mais étaient unis depuis l'enfance par ce fameux lien mental vulcain quasiment indestructible. 138 ans à vivre avec, dans un coin de son esprit, cette présence chaleureuse et tendre. Aujourd'hui, elle devait faire face seule à la vie et se demandait si elle serait à la hauteur des

espérances que tous mettaient en elle. Elle soupira et se leva repoussant doucement Oshy qui retourna piquer un somme sur sa couverture préférée.

Le jour commençait à décliner lentement et la température se rafraîchissait. C'était le moment de la journée que Shayana préférait. Dans le parc qui entourait la villa, des lumières s'allumaient invitant la maisonnée à se promener parmi les bosquets et les parterres de fleurs. Comme sa belle-sœur Amanda, Kalya, la mère de Shayana, avait recréé dans le parc à l'origine désertique les jardins de sa planète natale, Argelius II. Les arbres et les massifs floraux étaient maintenant entretenus par T'Ziane, la sœur aînée de Shayana, qui vivait avec sa famille dans la maison familiale. En fait c'était surtout à son époux, un botaniste toujours en quête de nouvelles hybridations, que la famille devait ses magnifiques jardins réputés sur tout Vulcain.

Shayana déposa la photographie de son époux dans la dernière malle encore ouverte qu'elle ferma. Puis elle sortit par la porte fenêtre de son bureau. Elle se dirigeait vers le fond du parc là où reposaient ses parents et Enak. Elle voulait se recueillir et leur parler une dernière fois. Elle avait adopté cette curieuse pratique de bien des peuples sur les conseils de son ami Leonard McCoy ; cela apaisait sa douleur et lui rendait confiance en l'avenir.

Shayana entendit son ordinateur sonner mais ne revint pas sur ses pas. Elle n'attendait pas de communication et l'un de ses petits-neveux irait sûrement répondre. Le repas familial n'était prévu que dans deux heures et le vaisseau de Starfleet ne prendrait ses passagers que le lendemain matin.

* * * * *

Le capitaine Sollan Vox commençait à en avoir assez de ces voix monocordes qui lui disaient qu'il était en avance. Lorsque son vaisseau était entré dans l'espace vulcain pour se mettre en orbite, le contrôle vulcain, en guise de préambule et de salutations d'usage, avait commencé par lui faire remarquer qu'on ne l'attendait pas si tôt. Il en était à son troisième interlocuteur pour arriver à joindre l'amirale Shayana et commençait à se demander s'il n'était pas en train de commettre la plus belle gaffe de toute sa carrière. Il commençait bien sa capitainerie !

N'étant pas télépathe comme certains de ses officiers, Sollan n'avait aucun moyen de savoir ce que l'équipe de la passerelle pensait de ses débuts de capitaine. Ils étaient tous rivés sur leurs consoles et écrans et évitaient de le regarder. Il était pourtant certain d'avoir entendu quelques rires étouffés mais peut-être se paniquait-il pour rien. En fait, le jeune capitaine, fraîchement

promu, se faisait un sang d'encre depuis que Starfleet lui avait confié son nouveau vaisseau d'exploration. Il avait souvent remplacé son capitaine et était rompu au commandement mais là les enjeux étaient si importants qu'il avait beaucoup de mal à maîtriser son angoisse malgré la présence rassurante de son symbiote.

Le vaisseau, l'un des plus puissants jamais construits jusque là, accueillait plus de 500 personnes, beaucoup plus que sur son ancien navire. Il était attaché à la nouvelle station romulano-fédérale et il était important que son capitaine soit à la hauteur. Sollan se demandait d'ailleurs pourquoi Starfleet l'avait choisi, lui, qui était encore bien jeune. Il oubliait sa carrière déjà brillante et que l'expérience de son symbiote, Vox, comptait pour beaucoup. Et comme pour en rajouter, il était chargé d'emmener la future commandante de la station à bon port après avoir pris le staff romulien sur Romulus. Et quelle commandante ! L'amirale Shayana, ancien capitaine de vaisseau et ambassadeur ! Et avec ça une de ces réputations à faire frémir le plus vaillant des officiers !

- Elle n'est pas si terrible que ça, vous savez ! murmura une voix féminine aux accents chantants près de lui.

Sollan tourna la tête et pesta intérieurement. Il n'avait même pas entendu le commandeur Lukela arriver près de lui. Presque instinctivement, il chercha du regard l'un de ses félins qui la quittaient rarement et pensa qu'il aimerait bien leur tordre le cou pour le foutoir qu'ils avaient mis à bord dès leur arrivée.

- Vous n'avez encore rien vu, reprit l'Hawaiienne en souriant. Mes chats sont des petits anges à côté d'Oshy ! Et bien plus petits !

- Qui est Oshy ? demanda le capitaine alarmé et pestant intérieurement une nouvelle fois.

Il avait tendance à oublier, comme tout le monde d'ailleurs, les origines bétazoïdes de la xénobiologiste et ses capacités psychiques. Télépathe limitée du fait de ses origines humaines, Kitty Lukela pouvait néanmoins capter les pensées des gens lorsqu'ils étaient tout près d'elle et Sollan n'était qu'à quelques centimètres !

- Oshy est l'animal de compagnie de l'amirale Shayana dont elle ne se sépare jamais. A Starfleet Command, il semait la panique régulièrement parmi le personnel surtout à l'heure des repas ! C'est un vrai goinfre qui y va à l'intimidation pour vider les assiettes !

- Et qu'est donc Oshy ? Un congénère de vos énormes chats ?

- Non, un sehlat !

- Un sehlat ! Oups ! fit l'officier à la console scientifique.

- Monsieur Codraz ? fit Sollan en se tournant vers le Vulcain/Bétazoïde.

- Eh bien, pratiquement toutes les familles vulcaines ont un sehlat comme animal familier, capitaine. C'est un animal adorable, gentil et doux avec les enfants et complètement inoffensif en dépit de son apparence. C'est juste comme le commander Lukela le disait... plutôt goinfre.

- Et..., continua le capitaine, j'ai comme l'impression que vous oubliez quelque chose.

- Ça ressemble à un tigre à dents de sabre de la préhistoire de la Terre, reprit Codraz après une petite hésitation, mais en plus comment dire... nounours !

- Nounours ! Nounours comment ? Petit ours de Chine ou grizzli américain ? fit le capitaine qui n'aimait pas que l'on tourne autour du pot de cette façon.

- Plutôt comme un grizzli, termina Kitty Lukela, mais je vous assure, capitaine, qu'il n'y a absolument rien à craindre. Il est vrai qu'Oshy est un animal impressionnant mais il n'a jamais blessé ni mordu quelqu'un. Il était devenu un vrai héros à Starfleet Command après l'attaque des Breens. Il a tiré beaucoup de monde des décombres moi comprise.

- Bien, soupira Sollan en reportant son attention sur l'écran principal, nous ferons avec comme disent les Humains. Et cette communication ? fit-il alors en constatant qu'il n'y avait plus personne sur l'écran.

- Nous avons la communication avec l'amirale Shayana, monsieur, répondit l'officier des communications, mais elle est sortie et quelqu'un est allé la chercher.

* * * * *

Shayana revenait vers la maison précédée de son petit-neveu, un garçonnet d'une dizaine d'années qui adorait répondre aux appels, et qui expliquait déjà au capitaine du vaisseau de Starfleet que sa tante arrivait lorsqu'elle entra dans la pièce. Shayana prit place devant l'écran laissant l'enfant suivre la conversation. Il lui rappelait tant Enak à son âge qu'elle lui cédait sur beaucoup de choses !

- Capitaine Sollan Vox, madame, fit le Trill cérémonieusement, commandant de l'USS Enak...

- Enak, l'interrompit l'amirale en détournant les yeux de l'écran vers le coin du bureau où elle posait la photographie de son époux et qui n'y était plus.

- Oui, madame, Starfleet a baptisé son nouveau vaisseau d'exploration en hommage à votre époux. L'Enak vient de sortir des spatiodocks d'Antares et est équipé de toutes les nouveautés de la Fédération et de l'Empire romulien, il...

- Bien, l'interrompit Shayana une nouvelle fois, je remercie le Haut-Commandement pour cette délicate attention. Mais vous êtes en avance, Capitaine Vox, je ne vous attendais que demain matin. La délégation n'est pas encore prête à partir.

- Pardonnez-moi, madame, mais de quelle délégation s'agit-il ? demanda le Trill qui en avait plus qu'assez de ce reproche. Décidément, les Vulcains ne pensent qu'aux horaires ? pensa-t-il rageusement oubliant la télépathe près de lui... et celle derrière l'écran.

Shayana sourit ouvertement. Puissante télépathe, elle avait capté les pensées du jeune capitaine sans effort.

- Il faudra vous y habituer, capitaine Vox, reprit-elle toujours souriante, les Vulcains sont ainsi faits et détestent que l'on bouscule leur planning. Mais comment se fait-il donc que vous soyez si en avance ? demanda-t-elle curieuse.

- Pour être tout à fait franc, madame, je voulais tester la puissance des moteurs et...

- Cela a dépassé vos espérances, anticipa l'amirale. Félicitations, capitaine, vous venez d'établir un record. Jamais personne n'était arrivé sur Vulcain avec une demi-journée d'avance.

Sollan hésita un instant. Il était déconcerté et ne savait comment prendre la dernière remarque de la femme la plus déconcertante qu'il ait jamais rencontrée.

- Pour en revenir à la délégation, capitaine, reprit tranquillement Shayana, j'ai demandé à quelques diplomates vulcains de m'accompagner sur Romulus puis sur la station. Mon frère, Solkar, lui-même, se joint à nous. En fait, pour être tout aussi franche, capitaine, je n'ai pas jugé utile d'en informer Starfleet car il

s'agit plus d'affaires de famille que d'affaires diplomatiques, termina-t-elle en anticipant une fois de plus les questions de Sollan.

- Bien, madame, nous serons prêts à tous vous recevoir demain matin à votre ordre, répondit le Trill qui commençait à se détendre.

- Pourquoi ne pas donner congé à votre équipage pour la soirée, capitaine, je suis certaine que vos officiers apprécieront la douceur des nuits vulcaines et il y a un festival de musique et de danse dans notre belle cité de ShirKhar, continua cordialement Shayana soucieuse de détendre l'atmosphère qu'elle sentait plus que tendue sur la passerelle affichée sur son écran. Eh bien, à demain matin, capitaine. Amirale Shayana, terminé.

Et elle ferma l'écran. Prenant son petit-neveu par la main, Shayana se dirigea vers la salle à manger où la famille commençait à se réunir pour le dîner.

Le capitaine Vox soupira et donna la permission à ceux qui le souhaitaient de descendre sur Vulcain ; ce qui dépeupla brusquement sa passerelle.

- Eh bien, murmura-t-il plus pour lui-même que pour les trois officiers qui restaient à leur poste, d'habitude personne ne veut descendre sur cette planète !

- Le jour ! répondit en riant le commander Lukela. Seuls les Vulcains trouvent la fournaise de cette planète supportable mais le soir c'est différent, il y fait nettement plus doux. D'ailleurs, capitaine, je vous laisse. Je vais aller faire un tour à ce festival. Bonne soirée, termina l'Hawaiienne en entrant dans l'ascenseur.

Sollan se leva à son tour et laissant le pilote et l'attaché scientifique du quart de nuit veiller sur la passerelle, il prit la direction lui aussi de la salle de téléportation.

* * * * *

A huit heures précises le lendemain matin, le capitaine Sollan Vox attendait en grand uniforme l'arrivée de l'amirale Shayana. Le dernier groupe de Vulcains venait de descendre de la plate-forme de téléportation que déjà deux silhouettes se formaient ; l'une indubitablement humanoïde fine et élancée, l'autre massive et imposante.

Sollan se força à rester inexpressif. La nuit dernière, dans les rues de la cité, il avait croisé des familles accompagnées de leurs animaux de compagnie et

il espérait que le fameux Oshy resterait bien sage dans les quartiers de sa maîtresse.

- Amirale, bienvenue à bord de l'USS Enak, fit-il aussi calmement que possible.

De nouveau, il était déconcerté. Shayana portait une robe vulcaine brodée au lieu de son uniforme d'amirale.

- Merci, capitaine ! fit-elle toujours sur la plate-forme.

- Je vous présente mon premier officier, le commander Christopher Darren, et notre médecin de bord, Océana.

Shayana retourna leur salut aux officiers et descendit enfin du plot de téléportation. Oshy l'imita et s'intéressa au docteur Océana. Le sehlat s'approcha de cette étrange créature à la douce fourrure et qui sentait bon. La Céliane se pencha sur l'animal et commença à le caresser en lui parlant doucement en vulcain ; ce qui combla d'aise Oshy qui se mit à ronronner bruyamment.

Le capitaine reprit la parole tout en gardant un œil sur l'imposante bestiole.

- Si vous le désirez, madame, je me ferai une joie de vous faire visiter le vaisseau.

- Avec plaisir, capitaine, j'aimerais beaucoup voir vos installations médicales, répondit cordialement Shayana puis elle continua plus professionnelle, bien, je crois qu'il est temps de mettre le cap sur Romulus. Et ne poussez pas trop vos moteurs, capitaine, termina-t-elle sur un ton plus léger, je ne voudrais pas que les Romuliens nous prennent pour des envahisseurs !

- Bien, amirale ! fit Sollan en souriant légèrement à la boutade.

Le commander Darren appela la passerelle par l'intercom et donna l'ordre de mettre le cap sur Romulus tandis que la salle de téléportation se vidait.

* * * * *

Shayana tint à visiter le vaisseau de fond en comble et arpenta les coursives pendant des heures. Le capitaine Sollan déclara forfait très vite laissant l'infatigable Argeliane continuer sa visite avec le commander Lukela et

le docteur Océana. Il se sentait à l'aise maintenant avec cette amirale hors du commun mais il ne savait toujours pas comment gérer le cas Oshy. Comment dire à un officier supérieur de cantonner son animal dans ses quartiers ?

Le sehlat semait la panique parmi le personnel non vulcain qui n'avait jamais vu pareil animal. Sa taille impressionnante faisait reculer toutes les personnes qu'il croisait et tétanisait sur place celles qu'il allait renifler d'un peu trop près. Le summum fut le passage dans les salles de détente où quelques officiers déjeunaient.

Alléché par la nourriture, Oshy joua de sa carrure imposante et se fit offrir quelques assiettes par des officiers qui n'en menaient pas large face à cette grosse tête parée de deux énormes dents en forme de sabre.

Des messages de protestation arrivaient régulièrement sur la passerelle et le lieutenant commander Codraz rassurait comme il pouvait l'équipage en assurant que le sehlat était inoffensif et ne blesserait personne. La panique cessa tout simplement lorsque la rencontre d'Oshy et de Tommy, le gros chat du commander Lukela, fut relayée de section en section. Le chat de Kitty n'apprécia guère l'énorme museau qui s'approcha de lui et donna un coup de griffe en crachant qui fit reculer le sehlat. Oshy abandonna très vite cette boule de poils hérissés et feulante pour rattraper sa maîtresse sous le regard amusé de Milton Cox qui s'empressa de relater l'incident.

Shayana termina sa visite par la passerelle et sortait de l'ascenseur au moment où le capitaine échangeait ses impressions avec son premier officier.

- Eh bien, si quelqu'un m'avait dit il n'y a pas encore si longtemps, que je me rendrais dans l'espace romulien avec la bénédiction de Starfleet et de l'Empire, je l'aurais pris pour un fou !

- Les temps changent, capitaine, fit Shayana en s'approchant, heureusement !

- Honnêtement, madame, continua Sollan en se tournant vers elle, le gouvernement romulien aurait-il accepté une alliance durable avec la Fédération s'il n'y avait pas eu le Dominion ?

- Il est vrai que cette guerre épouvantable a accéléré les choses, mais je peux vous assurer que cette alliance et la construction de la station Unity qui en découle seraient intervenues dans les cinq ans à venir. L'ambassadeur Spock et son projet de réunifier Romulus et Vulcain avaient grandement préparé le terrain

à une alliance intergalactique plus importante. Reste à convaincre les Klingons, les Bajorans et même les Cardassiens de nous rejoindre.

- Les Cardassiens ? Avec tout le mal qu'ils ont fait ? protesta le commander Darren d'origine bajorane.

- Oui, commander, même les Cardassiens, riposta Shayana, ne croyez-vous pas qu'ils ont suffisamment payé pour nos morts ?

- Oui, c'est certain, reprit Christopher contrit, mais les Breens...

- Les Breens..., fit l'amirale sur ton plus agressif, c'est une autre histoire. Je ne suis pas sûre que nous soyons prêts à les accueillir à bras ouverts.

L'éclair de haine qui jaillit dans les yeux de l'Argeliane jeta un froid sur la passerelle. Sollan vit Kitty Lukela serrer les poings et pensa que certaines choses auraient beaucoup de mal à changer.

Mais déjà Shayana se reprenait et sourit lorsque le lieutenant commander Codraz lui demanda où était son sehlat. Sollan réalisa alors que l'imposant animal n'avait pas suivi sa maîtresse sur la passerelle et cela l'intrigua également.

- Oshy est vieux, monsieur Codraz, la visite du vaisseau l'a épuisé. Il dort tranquillement dans nos quartiers.

- Et il se remet aussi de sa rencontre d'avec le chat du commander Lukela, reprit le Vulcain/Bétazoïde pince-sans-rire.

- Les nouvelles vont vite sur ce vaisseau ! fit l'amirale en se retenant de rire.

Des rires montèrent des postes occupés par des non Vulcains.

* * * * *

L'USS Enak venait de franchir la zone neutre qui délimitait la frontière entre l'espace de la Fédération et celui de l'Empire romulien. La tension était presque palpable sur la passerelle. Chacun s'attendait à une attaque imminente en représailles de leur intrusion dans la zone neutre comme cela arrivait inmanquablement autrefois. Seule l'amirale Shayana affichait une sérénité qu'était loin d'éprouver le capitaine Sollan Vox.

Comme pour faire écho à leurs appréhensions, deux énormes Oiseaux de Guerre se désoccultèrent tout près de l'Enak, trop près au goût des officiers de Starfleet.

- Eh bien, qu'est-ce qu'ils attendent comme ça ? marmonna Kitty Lukela que la nervosité ambiante commençait à submerger au point de la rendre agressive.

Sollan ne releva pas car il se posait la même question. Il finit par demander à l'officier des communications d'ouvrir un canal.

- Canal ouvert mais en audio seulement, monsieur, répondit l'officier andorien dont la voix calme contrastait avec les tremblements incessants de ses antennes.

- Bien, fit le capitaine en lissant sa tunique. Je suis le capitaine Sollan Vox, commandant de l'USS Enak de la station Unity..., commença-t-il le plus posément possible.

- Je sais ! l'interrompit en standard une voix grave. J'ai ordre de vous escorter jusqu'à Romulus.

La passerelle de l'un des Oiseaux de Guerre s'afficha enfin sur l'écran principal de l'Enak. L'officier qui occupait le fauteuil de commandement et qui paraissait bien haut gradé pour une mission aussi banale, se leva et salua en romulien l'amirale debout près de Sollan. Shayana lui retourna son salut et poursuivit sur un ton badin qui surprit tout le monde.

- Quel honneur d'être escortée par un amiral de la flotte, futur proconsul de l'Empire, fit-elle en souriant. Etait-ce vraiment indispensable, amiral D'Vok ?

- Madame, reprit Jolar D'Vok en ébauchant un sourire, une certaine personne m'a expressément ordonné de venir à votre rencontre sous peine de terribles représailles.

- Eh bien, j'en suis ravie ! Et je suis impatiente de revoir cette personne.

L'amiral romulien inclina la tête. Les officiers des deux passerelles suivaient avec intérêt l'échange et D'Vok pensa que son épouse avait été bien avisée en le pressant de prendre le commandement de l'escorte du vaisseau de Starfleet. La tension diminuait de minute en minute des deux côtés et Shayana reprit.

- Parfait, reprenons donc notre route, il serait impoli d'arriver en retard.

Jolar D'Vok lança quelques ordres en romulien à ses officiers avant d'inviter Sollan à le suivre. Le capitaine de l'Enak acquiesça et donna lui aussi l'ordre de reprendre la route de Romulus.

Shayana alla rejoindre son frère et sa suite afin de se préparer à la cérémonie d'accueil qui aurait lieu à leur arrivée laissant Sollan un peu dérouté.

- Très astucieux, fit Kitty Lukela à l'officier scientifique qui occupait la console voisine de la sienne.

Le lieutenant commander Codraz allait lui demander ce qu'elle entendait par là mais fut devancé par le capitaine.

- Que voulez-vous dire, commander ?

- Jolar D'Vok est l'époux de T'Hann, la fille de l'amirale Shayana, et également le père de Tarith D'Vok le premier officier de la station, expliqua l'Hawaiienne. L'amirale Shayana vient de placer la politique à un niveau familial. Les Romuliens sont très sensibles à tout ce qui touche à la famille. La maison D'Vok est l'une des plus anciennes et des plus respectables de Romulus, une longue lignée de serviteurs de l'Empire dans l'armée et au Sénat notamment. Par son appartenance indirecte à cette famille via sa fille, l'amirale Shayana représente le meilleur lien entre l'Empire et la Fédération.

- Je comprends, fit le Trill, pour les Romuliens elle est une D'Vok hautement respectable et pour la Fédération elle appartient à l'une des plus prestigieuses familles vulcaines celle de Sarek et de Spock.

- C'est exact, capitaine, et le prestige de ces familles a été bien plus efficace dans les négociations que tous les diplomates et tous les politiciens de la Galaxie.

* * * * *

L'USS Enak était en orbite standard autour de Romulus surveillé par le contrôle romulien ce qui agaçait les techniciens de la passerelle. Le capitaine et ses officiers supérieurs attendaient Shayana et les diplomates vulcains à la salle de téléportation principale.

Elle arriva bientôt vêtue d'une robe vulcaine bleu pastel finement brodée qui faisait ressortir l'océan de ses yeux et sa crinière dorée. Elle était

magnifique et majestueuse et coupa le souffle à plusieurs officiers masculins qui n'arrivaient pas à la quitter des yeux.

Sollan comprit brusquement la signification du mot charismatique et s'efforça à rester aussi inexpressif que possible. Il prit place à ses côtés sur la plate-forme de téléportation, les autres plots étaient occupés par l'ambassadeur Solkar et son épouse Lisa, une Terrienne aux cheveux d'argent douce et souriante qui contrastait avec la rigidité de son époux, le commandeur Darren et... Oshy qui ne faisait plus peur à personne à bord de l'Enak. Sollan se demanda s'il allait semer la panique chez les dignitaires romuliens ce qui amena un léger sourire sur les lèvres de Shayana.

Le groupe se matérialisa dans un hall immense si haut de plafond que Sollan se demanda s'il y avait effectivement un plafond puis il reporta son attention sur l'assemblée. Un vieil homme s'approcha accompagné d'une tout aussi vieille dame, de l'amiral Jolar D'Vok et d'une belle Vulcaine. Suivaient à quelques pas, une jeune femme et deux adolescents vers qui se précipita le sehlat.

- Amirale Shayana, fit le vieux Romulien, je suis heureux de vous revoir. Soyez la bienvenue sur Romulus.

- Proconsul Telek, je suis heureuse également de vous revoir et en bonne santé ! fit chaleureusement Shayana. Dame Torith, continua-t-elle, je me réjouis de goûter de nouveau à votre merveilleuse cuisine.

La vieille Romulienne sourit et toute la famille se félicita d'être enfin réunie même pour un court moment. Puis Shayana se tourna vers ceux qui l'accompagnaient et fit les présentations d'usage.

Les heures qui suivirent firent l'effet d'un mirage à Sollan. Il n'aurait jamais cru sympathiser aussi vite et avec autant de Romuliens, son symbiote lui-même en restait coi. Les officiers de l'Enak discutaient avec les officiers romuliens qui allaient devenir leurs collègues sur le vaisseau et la station. Les diplomates vulcains discutaient avec les dignitaires romuliens et Shayana avec un Vulcain que Sollan identifia comme l'ambassadeur Spock.

Tout se passait donc pour le mieux lorsque qu'une série de grondements sourds et menaçants attirèrent l'attention de tous vers un coin de l'immense salle. Trois jeunes militaires romuliens reculaient en jurant et portaient la main à la dague qui faisait partie de leur uniforme d'apparat. Sur le moment, Sollan crut que le sehlat de l'amirale faisait des siennes mais resta figé en découvrant le

lieutenant commander Flow qui fixait d'un air peu amène les jeunes militaires, babines retroussées sur d'impressionnants crocs.

- Allons bon, fit Kitty Lukela à son amie Tarith D'Vok avec qui elle discutait près du buffet, en voilà qui ont sûrement pris Monsieur Flow pour un animal.

- Pourtant quand ma petite sœur s'est mise à le cajoler, il n'a pas réagi de cette façon, répondit la Romulienne. Trishka a été bien surprise de l'entendre parler dans sa tête mais il l'a laissée le caresser.

- Je suis un Lupusian et non un animal domestique, tonna brusquement une voix dans tous les esprits. Je suis un officier de Starfleet et j'aimerais bien qu'on laisse ma queue tranquille ! Et qu'on ne se demande pas quel goût j'aurais si on me faisait cuire ! Sauvages ! continua la voix grondante de Flow.

Des rires secouèrent l'assistance et le proconsul Telek présenta ses excuses à l'officier lupusian toujours en rogne.

- C'est moi qui vais vous goûter, fit Flow seulement aux trois jeunes gens, vous allez voir ça !

Les jeunes Romuliens battirent prudemment en retraite non sans avoir reçu un sermon sur le respect d'autrui et le Lupusian entama une conversation culinaire avec Dame Torith.

L'assemblée commença à se disperser lorsque l'amirale Shayana quitta le palais avec sa famille. Les officiers de l'Enak remontèrent à bord.

* * * * *

Le lendemain, le vaisseau de Starfleet quittait l'espace romulien pour la station Unity. Les officiers romuliens affectés à l'Enak avaient pris leurs postes et Sollan trouvait irréal de les voir porter le même uniforme que l'équipage de Starfleet ; l'uniforme de l'alliance, l'uniforme de la paix qui avait été spécialement dessiné pour le personnel de la station et du vaisseau qui y était attaché.

Durant toute sa longue vie via ses hôtes successifs, Vox avait vécu bien des situations historiques mais celle-ci était vraiment indéniablement la plus belle. Jamais il n'aurait pensé côtoyer le célèbre ambassadeur Spock, amiral de Starfleet, ancien officier scientifique du légendaire capitaine Kirk. Le Vulcain avait rejoint le vaisseau pour l'inauguration de cette station symbole de ce qui

était sa vie depuis des décennies et qu'il voyait enfin aboutir : la paix entre Romulus et la Fédération, la réunification entre Vulcains et Romuliens. Sa cousine lui avait demandé de rester en poste sur Unity et il hésitait... peut-être un peu plus tard. Pour l'heure, Spock désirait rester encore un peu sur Romulus mais envisageait déjà de se rendre souvent sur la station.

L'Enak arrivait en vue d'Unity et Sollan fit faire au vaisseau le tour complet de la station. Chaque regard était rivé aux vitres ou aux écrans. Ce n'était plus parlottes de politiciens, discussions diplomatiques sans fins et blabla technique. C'était là ! Sous leurs yeux ! La preuve tangible de la paix dans ce coin de la Galaxie.

- Capitaine, fit soudain le commander Lukela, j'ai un vaisseau en approche. C'est...

- L'Enterprise ! l'interrompt Shayana plus pour elle-même que pour les autres. Ainsi ils ont réussi à arriver à temps !

Le majestueux Sovereign sortit de l'hyperespace et glissa jusqu'à l'Enak pour finalement stopper face au vaisseau de la station.

- Ils nous contactent, monsieur, fit l'officier des communications.

- Sur écran, ordonna Sollan.

La passerelle de l'Enterprise-E s'afficha sur l'écran principal et le capitaine Picard se leva de son fauteuil pour emplir pratiquement tout l'écran.

- Permission d'accoster, amirale ? fit-il le plus cérémonieusement du monde mais avec une lueur espiègle dans les yeux.

- Et comment ! lança Shayana ce qui fit tourner toutes les têtes vers elle.

Décidément, elle ne fait vraiment rien comme tout le monde, pensa Sollan oubliant les capacités télépathiques de l'Argeliane, le protocole et elle, ça fait deux ! Puis réalisant qu'elle avait sûrement entendu, il s'efforça de ne plus penser à rien.

- J'espère, Jean-Luc, que vous êtes là pour quelques temps, reprit Shayana à l'adresse de Picard qui n'avait pas bougé et qui cachait toujours le reste de la passerelle. Starfleet a finalement trouvé un autre vaisseau pour vous remplacer ?

- Nous sommes ici pour quelques jours de permission, répondit Jean-luc, mais en fait ce n'est pas vraiment grâce au Haut-Commandement si nous sommes là. Ce serait plutôt grâce à quelqu'un qui voulait absolument être présent pour l'inauguration de la station et qui ne voulait pas d'un autre vaisseau que l'Enterprise.

- Je vois, et cette personne doit avoir une grande influence à Starfleet pour être arrivée à ses fins, continua Shayana. Leonard, tu n'as pas honte, lança-t-elle directement dans l'esprit de son vieil ami.

- Tu exagères ! fit une voix derrière Picard.

Le capitaine de l'Enterprise s'effaça et un très vieil homme apparut sur l'écran.

- Tu sais très bien que j'ai horreur qu'on parle dans ma tête ! reprit le vieux médecin.

- Je ne le ferai plus, promis ! répondit Shayana en souriant. Mais que fais-tu ici ? Je croyais que pour rien au monde, tu ne voulais plus quitter ta maison !

- Exact ! Mais c'est un jour historique et je suis encore de ce monde pour le vivre ! reprit Leonard McCoy avec force. Allons, trêve de bavardage, nous l'inaugurons cette station ou non ? Je suis un très vieil homme et je me fatigue vite.

- Bien, alors accostons et rendez-vous sur Unity. Capitaine Vox, manœuvre d'accostage, dit Shayana en se tournant vers le Trill.

- A vos ordres, madame, répondit Sollan, pilote, accrochez-vous à cette station.

- Bien monsieur, répondit le lieutenant Valtyr Kirk, chef de la sécurité du vaisseau et pilote de réserve.

Et tandis que l'Enak glissait jusqu'à son point d'amarrage, Shayana eut une pensée émue pour son époux. Si seulement tu pouvais voir ça, Enak, pensa-t-elle. Cette fois, on y est vraiment. Ce n'est plus un rêve. La paix dont tu as toujours rêvé est enfin arrivée.

Tarith D'Vok s'approcha de sa grand-mère et posa sa main sur son bras.

- Il serait très heureux, dit-elle. Sur Romulus, il disait qu'il n'y aurait pas de plus beau jour dans sa vie que de voir enfin la paix réunir nos peuples. Il disait qu'ainsi il y aurait deux plus beaux jours dans sa vie ; celui où il t'a connue et celui où la paix serait enfin là. Il me manque tellement, grand-mère, acheva la Romulienne sentant les larmes lui monter aux yeux.

- Il nous manque à tous, répondit Shayana en regardant sa petite-fille. Il était fier de toi, tu sais. Il disait qu'un jour tu serais un grand ambassadeur, que tu porterais la paix au cœur de la Galaxie. Il était un grand visionnaire et se trompait rarement. Tu lui ressembles tellement, ma chérie.

Une toux discrète rompit le recueillement de la grand-mère et de la petite-fille.

- Oui, capitaine ? demanda Shayana.

- Nous sommes amarrés, madame, et nous attendons vos ordres, fit Sollan.

- Parfait, capitaine, allons-y !

Et Shayana se dirigea vers l'ascenseur. Tarith et Sollan lui emboîtèrent le pas ; les autres quittèrent la passerelle dès que l'ascenseur revint au pont supérieur.

* * * * *

Shayana et Tarith furent accueillies directement au sas d'amarrage par une haie d'honneur impeccable. L'amirale apostropha l'officier qui s'approchait.

- Eh bien, Monsieur Mallory, je croyais que vous aviez horreur de tout le protocole de Starfleet et vous me faites un accueil des plus réglementaire !

- Madame, répliqua l'Irlandais, c'est un honneur de travailler sous vos ordres et je n'ai trouvé que ce moyen pour vous exprimer mon respect.

- Après tout ce que je vous ai fait subir, reprit l'amirale en souriant. Après toutes les modifications que je vous ai faites faire, tous les plans redessinés ? Et vous voulez encore travailler avec moi ?

- Vous nous avez obligé à nous dépasser, mes ingénieurs et moi, fit Ethan Mallory avec un grand sourire, et c'était pour la bonne cause. La meilleure en fait ! Et vous aviez raison, ajouta-t-il un peu plus bas, ces changements étaient indispensables.

- Bien plus qu'indispensables, Monsieur Mallory, essentiels ! Cette station va être notre foyer pour un bon bout de temps, autant que nous y soyons à l'aise ! (Puis elle aperçut la jeune femme en retrait.) Mademoiselle Devaux, fit-elle, vous vous êtes finalement décidée à nous rejoindre ? Starfleet ne vous rebute plus ?

- Oui et non, madame, répondit Jessie Devaux en s'approchant, j'ai pensé que je pourrais être utile sur cette station mais j'ai toujours quelques problèmes avec Starfleet et ses règlements.

- Vous n'êtes pas la seule, riposta Shayana en souriant, et je suis ravie que vous soyez parmi nous, vous êtes un ingénieur remarquable et nous avons besoin de vos talents. (Puis elle reprit à l'adresse d'Ethan.) L'inauguration officielle n'aura lieu que dans quelques heures, d'ici là, j'aimerais beaucoup visiter cette station qui fait tant parler d'elle.

Et l'amirale emboîta le pas à l'Irlandais, son sehlat sur les talons. Jessie et Tarith se présentèrent l'une à l'autre et suivirent le trio qui déjà disparaissait au détour de la coursive. Sollan Vox et le docteur Océana prirent la même direction en accélérant l'allure. Ils étaient eux aussi désireux de visiter Unity mais surtout curieux et déjà amusés de voir les réactions que n'allaient pas manquer de susciter l'imposant Oshy.

Il y avait encore à faire notamment sur la Promenade principale, lieu de commerce et de détente par excellence. C'était le cœur de la station qui s'élevait sur plusieurs niveaux artistiquement agencés pour donner l'impression d'une promenade sans fin dans un village aux ruelles fleuries et jalonnées de bancs propices au repos et à la conversation. Au cœur même du cœur de la station, s'étagait sur trois niveaux, le casino, Dame de Cœur, baptisé ainsi par le propriétaire en hommage à sa défunte épouse bien-aimée.

Si la plupart des boutiques et des restaurants étaient déjà prêts à accueillir les clients, il régnait dans le casino une activité fébrile dominée par la voix puissante et nasillarde d'un petit Ferengi qui cavalcait sans cesse d'un étage à l'autre, houspillant les ouvriers et le personnel. Torg voulait absolument être prêt à temps et, étant donné le retard qu'avait pris l'agencement de son établissement, il était sur les nerfs.

C'est que ce casino avait failli ne jamais voir le jour. Lorsque le petit Ferengi avait demandé une patente pour une maison de jeux jouxtée d'un bar et d'un restaurant, il s'était heurté à un comité de morale et d'éthique à faire frémir le plus conservateur des Vulcains ! Shayana en personne était intervenue

bousculant les politiciens en tapant littéralement sur la table (qu'elle avait cassée en deux d'ailleurs !). Elle avait appris lors de ses pérégrinations avec ses parents que le jeu sous toutes ses formes soudait les peuples les plus belliqueux bien mieux qu'une charte quelle qu'elle fut.

Lorsque les promeneurs débouchèrent sur la Promenade principale, il leur sembla que des centaines de Ferengis occupaient tout l'espace tellement il en courait partout, trimbalant un invraisemblable bric-à-brac. Deux d'entre eux étaient grimpés sur des échelles bringuebalantes qui, bien que tenues par des collègues, menaçaient de s'écrouler à chaque mouvement qu'ils faisaient pour fixer l'enseigne lumineuse ; le tout harangué par un Ferengi au bord de l'apoplexie et dont la voix montait crescendo.

Shayana et son escorte s'étaient arrêtées, ébahies devant ce spectacle inattendu, et s'apprêtaient à faire demi-tour laissant les Ferengis à leur besogne et retrouver un endroit plus calme lorsque l'enfer se déchaîna dans le casino.

Excité par le bruit et les petits hommes qui couraient dans tous les sens, Oshy se précipita. Le sehlat entra comme une bombe dans l'établissement déstabilisant les échelles au passage et terrorisant le personnel qui détala de plus belle énervant d'autant l'animal. Les cris grimpèrent dans les aigus et furent bientôt intenable. Les échelles s'écrasèrent par terre l'une entraînant l'ouvrier perché dans sa chute et qui demeura sur le sol, assommé ; l'autre Ferengi resta suspendu un moment à l'enseigne avant de chuter lui aussi tout aussi lourdement. Le sehlat continuait sa course folle renversant tables et chaises, cherchant, affolé, la sortie et sa maîtresse, une horde de petits hommes hurlants à ses trousses.

Shayana se précipita chercher Oshy qui, contre toute attente, s'arrêta brusquement, huma l'air et sortit en trombe du casino.

- Mais où va-t-il donc maintenant ? fit Tarith D'Vok à sa grand-mère qui regardait dans la direction qu'avait prise Oshy.

Indifférente aux protestations de Torg, le Ferengi propriétaire du casino, Shayana sourit et répondit enfin à sa petite-fille.

- Il va voir une amie. Viens Tarith, je vais te présenter quelqu'un d'exceptionnel, fit l'amirale en prenant carrément la jeune Romulienne par la main.

- Grand-mère, protesta télépathiquement la jeune femme, tu exagères ! Je suis censée être ton premier officier et tu me traites comme une gamine devant tes officiers !

- Mais tu es une gamine ! riposta Shayana. Compte tenu de mon grand âge ! Allons, ne sois pas si rigide ! Tu me fais penser à mon frère et ce n'est pas une référence ! Nous ne sommes pas encore de service et ne t'inquiète pas mes officiers sont assez civilisés pour ne pas faire de commentaires !

- Tu plaisantes ! Tout le monde va être au courant de tes familiarités en moins de temps qu'il ne faut pour passer en distorsion maximale ! protesta de nouveau Tarith.

- Tu crois vraiment que les gens vont s'arrêter à ça avec le chaos qu'a causé Oshy !

Les deux femmes étaient arrivées devant l'entrée d'un autre restaurant où quelques officiers prenaient déjà un verre au bar et regardaient avec curiosité la barmaid cajoler un énorme animal.

- Guinan ! cria presque Shayana tant elle était heureuse de revoir son amie.

- Bonjour ! répondit l'El-Aurienne en souriant et en continuant de caresser Oshy. Je me demandais quand tu t'apercevrais de ma présence. Mais oui, tu es beau, finit-elle à l'adresse de l'animal qui ronronnait bruyamment.

- Je dois dire que j'ai été un peu bousculée depuis mon arrivée, fit l'Argelienne en serrant chaleureusement son amie dans ses bras.

- Oh, grand-mère ! s'exclama Tarith en romulien. Voilà que tu recommences ! Que vont dire les gens en te voyant te conduire ainsi ?

- Ce qu'ils ont toujours dit tout au long de ma vie, sourit Shayana dans la même langue, que je suis absolument infréquentable.

- Et vous n'avez rien vu, jeune fille, renchérit Guinan en romulien ce qui surprit Tarith. Elle s'est assagie avec l'âge !

- Eh bien, ça promet ! bougonna la Romulienne.

- Elle est mignonne cette petite, elle me rappelle quelqu'un à son âge, reprit l'El-Aurienne en faisant un clin d'œil à Tarith qui se renfrogna davantage.

- Madame ! fit brusquement une voix furieuse derrière elles. La conduite de votre animal est inqualifiable. Il a causé plus de dégâts que toute une armada de Klingons !

- Allons, Monsieur Torg, répondit Shayana, si vous n'aviez pas autant crié après votre personnel, Oshy ne se serait pas énervé.

Les sehlat ont l'ouïe très fine et très sensible. Tout ce brouhaha tout à l'heure l'a grandement perturbé.

- Alors c'est de ma faute si je comprends bien, reprit le Ferengi toujours dans le même registre des aigus. J'espère au moins que ce monstre restera dans vos quartiers à l'avenir, continua-t-il en brandissant son poing dans la direction d'Oshy et en reculant soudain lorsque le sehlat se mit à grogner sur lui.

- Calmez-vous donc, intervint Guinan, vous lui faites peur.

- Moi je lui fais peur ! s'étrangla Torg mais beaucoup plus bas. C'est la meilleure ! Je ne serai jamais prêt à temps pour l'inauguration, gémit-il.

- Mais si, répondit Shayana, Monsieur Mallory et son bataillon de techniciens vont vous aider à tout terminer et dans le calme, continua-t-elle à l'adresse de l'ingénieur qui attendait tranquillement à la porte avec les autres. De toute façon, l'inauguration est repoussée à ce soir ; cela donnera peut-être le temps aux Klingons d'arriver, termina-t-elle.

L'Irlandais acquiesça et, activant son combadge, donna rendez-vous à tous les techniciens disponibles au casino de Torg. Le Ferengi s'était calmé et commençait à lui expliquer ce qu'il y avait encore à faire. Les deux hommes et Jessie s'éloignèrent laissant le capitaine Vox et le docteur Océana indécis quant à ce qu'ils devaient faire.

- Venez donc prendre un rafraîchissement, fit Shayana en écho à leurs pensées et en s'asseyant au bar.

Les deux officiers obtempérèrent et dégustèrent un cocktail dont seule Guinan avait le secret. Tarith, elle, regardait sa grand-mère, admirative. Elle comprit soudain pourquoi son grand-père avait tant aimé sa grand-mère.

- Tu es vraiment exceptionnelle, grand-mère ! fit-elle ce qui amena un sourire à la fois sur les lèvres de Shayana et d'Océana qui commençait à vraiment apprécier cette amirale hors du commun.

Sollan resta perplexe devant la connivence des trois femmes mais Guinan lui fit un clin d'œil et il sourit lui aussi demandant un autre cocktail fruité.

* * * * *

- Toujours aucune nouvelle des Klingons, demanda Shayana à l'officier des communications de la station qui secoua la tête. Bien, annoncez que l'inauguration officielle aura lieu dans deux heures et prévenez-moi dès qu'un vaisseau klingon se montrera.

- Bien, madame, répondit l'officier.

Shayana coupa la communication et se tourna vers le Klingon qui semblait nerveux à l'autre bout de la grande table de la salle de réunion principale.

- Ambassadeur Worf, fit-elle calmement, avez-vous une idée de leur retard ?

- Non, madame, répondit Worf, et je vous prie d'excuser ce manque de savoir-vivre et de politesse.

- Pff, l'interrompit Leonard McCoy goguenard, et depuis quand les Klingons ont-ils du savoir-vivre ? Je parie qu'ils le font exprès pour se distinguer une fois de plus ! Ils vont apparaître en grande pompe au beau milieu du dîner et faire un tapage de tous les diables parce qu'on aura commencé sans eux !

Worf jeta un regard noir au vieux médecin mais pensa que ce vieil enquiquineur n'avait peut-être pas tort. L'ambassadeur avait préféré voyager sur l'Enterprise pour passer un plus long moment avec ses anciens camarades et ne cessait de se heurter aux remarques sarcastiques de McCoy ce qui mettait sa patience à rude épreuve.

- Toujours à critiquer, docteur, vous ne changerez donc jamais ! lança Spock calmement au vieil homme qui faillit lui tirer la langue.

McCoy se contenta de hausser les épaules et se cala dans son fauteuil.

- C'est trop tard pour le changement, mon ami, répondit-il tranquillement, je suis bien trop vieux maintenant ! Et d'ailleurs, je n'ai pas tort, les Klingons ont toujours été cabots et le resteront toujours !

- Cabots ?

- Oui, Monsieur Worf, reprit le vieil amiral suavement. Cela veut dire...

- Je sais ce que cela veut dire, amiral, l'interrompit le Klingon, mais ce n'est pas vraiment l'expression que j'emploierais pour qualifier mes semblables.

- Et pourtant, reprit McCoy, j'ai connu, enfin nous avons connu, se reprit-il en regardant Spock, un Klingon qui citait du Shakespeare à tout bout de champ en accompagnant les vers d'effets théâtraux dignes d'un tragédien Grec ! J'ai eu droit grâce à lui d'ailleurs à de merveilleuses vacances à la neige ! termina Leonard caustique.

- C'était il y a bien longtemps, docteur, fit Spock, les choses ont changé depuis.

- Mouais, continua le vieux médecin, vous croyez vraiment ! On a eu le Dominion et les Borgs à la place des Klingons et des Romuliens. Les noms changent mais les guerres demeurent et si je devais vivre encore un siècle, je vous fous mon billet, Spock, que nous remettrons ça avec d'autres peuples !

- Défaitiste ! lança Shayana en souriant afin de détendre l'atmosphère qu'elle sentait tendue tout à coup.

- Non, réaliste ! riposta McCoy en riant. C'est un fait scientifiquement prouvé, et ce n'est pas notre ami vulcain qui va me contredire, l'histoire n'est qu'un éternel recommencement. Les acteurs changent mais la tragédie reste la même.

- Possible, admit Jean-Luc Picard, il faut donc tout faire pour qu'elle ne recommence pas trop vite en soudant nos peuples dans une paix durable.

- C'est pourquoi nous sommes tous ici, capitaine, continua Tarith D'Vok, pour que cette station soit un nouveau départ pour notre Galaxie.

- Amen ! lança McCoy railleur en s'attirant de nombreux regards de reproche.

- Docteur, l'invectiva Spock, vous ne pouvez donc pas respecter quelque chose !

- Si, la vie, Spock, la vie ! rétorqua le vieil homme. Toutes vos belles parlottes, elles arrivent un peu tard ! Toutes ces vies perdues dans cette boucherie inutile, cela me fait mal au cœur ! C'était avant qu'il fallait penser à oublier tous nos différends et faire la paix ! Savez-vous combien de petits-

enfants j'ai laissés dans cette abomination ? ragea-t-il. On ne devrait pas survivre à ses enfants et encore moins à ses arrière-petits-enfants, termina-t-il au bord des larmes.

- Nous avons tous perdu des êtres chers, dit doucement Shayana en posant sa main sur le bras de son vieil ami. Et tu as raison, c'était avant qu'il fallait agir, bien avant. Mais comme disait mon époux, il n'est jamais trop tard pour bien faire. Alors, tâchons de bien faire.

Les autres acquiescèrent en silence. L'émotion autour de la table était telle que même les non télépathes pouvaient la sentir.

* * * * *

Shayana finissait d'ajuster son uniforme d'apparat sous le regard attentif d'Oshy quand l'intercom bipa ; l'officier des communications apparut sur l'écran.

- Toujours aucune nouvelle des Klingons, madame, fit-il en pensant que l'amirale avait bien de l'allure dans son uniforme.

- Merci, lieutenant, répondit-elle en lissant sa tunique. Nous ne pouvons plus attendre. Cette station doit être inaugurée même si certains manquent à l'appel.

L'officier opina et Shayana coupa la communication comme la sonnette de la porte retentissait et que Tarith entra.

- Tu es très belle, grand-mère, dit-elle. Cet uniforme te va très bien.

- A ton avis, répondit l'amirale en souriant, qui l'a dessiné ?

- Ne me dis pas que tu as aussi mis ton grain de sel dans la confection des uniformes, fit Tarith en riant.

- Pas tout à fait. C'est ton grand-père qui les avait dessinés sur Romulus juste après une conversation avec Spock et ton père. Il s'est pris à rêver à une union durable entre l'Empire et la Fédération et a dessiné la tenue que pourraient porter les officiers d'une nouvelle flotte stellaire.

- Grand-père était vraiment quelqu'un d'unique. Il me manque tellement. J'aurais tellement voulu le connaître plus longtemps, termina la jeune Romulienne la gorge nouée.

- Et je ne remercierai jamais assez mon frère de l'avoir imposé à mon père comme mon promis, répondit sa grand-mère en souriant.

Tarith sourit aussi. Elle connaissait l'histoire.

- Eh bien, allons-y, reprit Shayana, nous avons une station à inaugurer.

Les deux femmes sortirent laissant le sehlat retourner dans le coin spécialement aménagé pour lui ; sa journée avait été épuisante !

Lorsqu'elles entrèrent dans la grande salle de restaurant du Dame de Cœur, Tarith comprit pourquoi le petit Ferengi avait eu si peur de ne pas être prêt à temps. L'immense salle de banquet occupait presque tout le deuxième niveau du casino/restaurant. Elle était conçue pour être modulée en plusieurs petites salles plus intimes et décroisée pour les grandes occasions comme celle-ci. Et elle était noire de monde ; des tables rondes étaient disposées harmonieusement et leur faisant face, épousant en arc de cercle la paroi circulaire, la table principale où se trouvaient les dignitaires représentant les principaux mondes de la Fédération et les autres.

Ce qui frappa Tarith, ce furent quelques tables vides ainsi que des places vacantes à la grande table. Puis elle comprit qu'elles étaient destinées aux Klingons et sourit en repensant aux paroles de McCoy ; sa grand-mère ne laissait donc jamais rien au hasard et la Romulienne se prit à espérer de devenir une aussi fine diplomate.

Comme elle s'installait à la table principale entre sa grand-mère et son père, un jeune Cardassien vint dire quelques mots à voix basse à l'amirale.

- Merci, Monsieur Rê'kà, répondit celle-ci au chef de la sécurité de la station, c'est bien ce que je pensais.

Le lieutenant commander hocha la tête et reprit sa place à l'une des tables d'où il pouvait surveiller la salle.

Shayana se leva et le silence se fit comme par enchantement. Elle commença par saluer les convives et les remercier d'être là pour ce qui était un grand jour historique. Elle marqua une pause puis laissa la parole à son frère, représentant officiel de la Fédération. Puis Solkar invita Jolar D'Vok, représentant officiel de Romulus, à prendre la parole à son tour.

Lorsque le père de Tarith eut terminé, Shayana se leva de nouveau et commença le discours de l'inauguration proprement dite. A peine avait-elle dit

quelques mots que des colonnes de lumière se formèrent entre les tables. Instantanément, Rê'kà et ses hommes se levèrent des tables où ils étaient installés prêts à intervenir sur un signe de l'amirale. Des Klingons en grande tenue prirent forme et promènèrent un regard peu amène sur l'assemblée.

- Ne serait-ce pas à mon tour de prendre la parole, amirale, tonna l'un des Klingons matérialisés juste en face de Shayana.

- Nous vous attendions, chancelier Martok. Venez donc prendre place, répondit-elle en désignant la place vacante à sa droite.

Et tandis que le dignitaire rejoignait la table principale, Torg et ses employés indiquaient leurs places à la suite du chancelier.

- Sapristi, fit McCoy à la table des officiers de l'Enterprise, c'est épuisant d'avoir toujours raison !

Ce qui fit sourire la tablée, Spock y compris.

- Comment disiez-vous déjà, amiral ? Cabots ? Je dois admettre que vous aviez raison, dit Worf.

Le chancelier Martok terminait son discours et Shayana annonça que la station Unity était officiellement opérationnelle, symbole de la paix universelle, lien entre tous les peuples et prête à accueillir tous ceux qui voudraient prendre ce nouveau départ de l'histoire de la Galaxie.

Une fois les applaudissements retombés, l'assemblée entreprit de déguster le dîner soigneusement préparé par Torg. Le petit Ferengi et sa fille avait été invités à s'installer à la table principale au grand dam du représentant officiel de Ferenginar qui regardait, de l'autre bout de l'arc de cercle, d'un mauvais œil la petite Idy pourtant bien sage et bien jolie dans sa robe brodée.

Au centre de la tablée, le chancelier Martok leva son verre en l'honneur de ceux tombés sur le champ de bataille. Shayana l'imita, porta un toast à son époux disparu et vida d'un trait son verre rempli d'un liquide bleu. De la bière romulienne ! s'estomaqua Tarith en regardant son père qui prit un air innocent.

- Père ! fit-elle tout bas, scandalisée.

- Ne t'inquiète pas, ma fille, riposta Jolar, ta grand-mère tient très bien l'alcool !

Ce qui scandalisa davantage sa fille et fit pouffer son épouse qui s'empressa d'étouffer son fou-rire dans sa serviette. Solkar jeta un regard noir dans la direction de sa famille qui oubliait son contrôle vulcain.

- Il y a décidément trop de sang mêlé dans cette famille, marmonna-t-il. Quelle idée mon père a-t-il eue d'épouser cette Argeliane !

- Et vous de m'épouser, riposta doucement son épouse. Oublieriez-vous que nos enfants ont aussi du sang mêlé ?

Solkar ne répondit pas et se contenta de serrer discrètement la main de son épouse. Depuis qu'il s'était remarié, trente ans plus tôt lorsque son épouse vulcaine avait rejoint les prêtres de Gol, avec son assistante terrienne, il avait enfin connu le bonheur qu'il avait tant envié à son père et à sa jeune sœur. Le lien mental déversa dans l'esprit de Lisa une si grande tendresse que ses yeux se mirent à briller de bonheur.

Le dîner avançait copieusement arrosé de la boisson romulienne et ses effets commençaient à se faire sentir. Le lieutenant commander Rê'kà et ses hommes ne comptaient plus les convives qu'ils devaient aider à regagner leurs quartiers et repêcher dans les situations les plus incongrues.

Le commander Lukela finit par envoyer valser par-dessus la table l'officier trop entreprenant qui commençait à la coller de trop près. Le jeune Terrien regarda médusé l'Hawaiienne dont la voix télépathique tonnait dans son esprit et lui vrillait le crâne.

Le docteur Océana balança ses griffes sous le nez d'un jeune Klingon qui venait de lui tirer une oreille tandis que Flow s'attaquait au pantalon d'un Romulien qui avait pris sa queue pour une sonnette d'alarme !

Jessie Devaux essayait vainement de faire rasseoir Ethan Mallory qui voulait absolument grimper sur la table pour pousser la chansonnette. Excédée par le raffut de l'Irlandais, Valtyr Kirk finit par lui décocher un vigoureux direct qui l'envoya au pays des songes au grand effroi de Jessie.

- Oh ! s'exclama-t-elle en allongeant doucement Ethan sur le sol et en fusillant Valtyr du regard.

- Quoi, oh ? bougonna la Klingonne. Il n'est pas mort que je sache !

- Vous lui avez probablement cassé la mâchoire ! protesta Jessie.

- Même pas ! riposta Valtyr en examinant l'ingénieur. Vous ne seriez pas un tout petit peu amoureuse de lui par hasard ? fit-elle moqueuse en faisant un clin d'œil à Kitty qui sourit.

Jessie rougit jusqu'aux oreilles et reporta son attention sur Ethan qui maintenant ronflait bruyamment. Elle avait oublié les capacités empathiques de Kitty et soupira ; ses sentiments pour l'Irlandais n'avaient sans doute pas échappé à l'Hawaiienne mais qu'une Klingonne s'en aperçoive ! Jessie sentit le feu revenir dans ses joues !

- C'est bien la première fois depuis que nous nous connaissons, que je le vois dans un état pareil, fit-elle enfin en évitant le regard toujours moqueur de Valtyr.

- La bière romulienne, répondit Kitty, ça tue ! Il suffit d'un verre pour vous tourner un homme ! Y'en a qui vont avoir des réveils difficiles demain matin, continua-t-elle en riant en regardant l'assemblée qui quittait la salle plus ou moins éméchée.

Jean-Luc Picard et William Riker avaient entrepris de trouver la sortie, bras dessus bras dessous et d'une démarche mal assurée, en entonnant une chanson de marin.

Deanna soutenait Beverly qui avait eu l'imprudence d'avaler un demi-verre de la boisson tueuse et dont la tête lui tournait affreusement. La Bétazoïde, elle, s'était abstenue, se souvenant du lendemain de sa cuite à la tequila quelques années plus tôt.

Sa compatriote, Liséa Jolimar, n'avait pas été aussi prudente et se souviendrait sans doute longtemps des effets secondaires ! Elle essayait vainement de mettre un pied devant l'autre et devait se rattraper aux chaises et aux tables à chaque pas. Elle se demandait si elle n'allait pas être obligée de passer la nuit au casino quand le lieutenant commander Codraz lui offrit un bras secourable et la raccompagna dans ses quartiers.

Le commander Metzgerd, après avoir avalé quelques verres de bière, décréta que finalement rien ne valait le Champagne et en commanda une bonne bouteille au synthétiseur le plus proche mais s'écroula avant qu'elle se matérialise.

Spock retira son verre à son vieil ami, estimant qu'il avait largement sa dose.

- C'est du propre, docteur ! fit-il en prenant McCoy dans ses bras comme un fétu de paille. A votre âge !

- Justement, à mon âge ! riposta le vieux médecin. Tout est permis ! Oups, fais gaffe, mon gars, fit-il en s'accrochant au cou du Vulcain, y'a du roulis !

Spock sourit et faillit exploser de rire tout en prenant le chemin de la sortie, ayant soin de ne pas trop ballotter son ami qui commençait à ronfler doucement. Il se souvenait des cuites mémorables de ses amis de l'Enterprise, en particulier de celle où le trio, McCoy, Scotty et Jim Kirk, avait chanté à pleins poumons une bonne partie de la nuit dans l'intercom du vaisseau provoquant une ruée vers la téléportation ; l'équipage fuyant les ténors improvisés pour la base en contrebas.

- Dommage que les copains ne soient pas là ! fit McCoy comme en écho aux pensées de Spock. Vous vous souvenez quand Chekov nous a distillé de la vodka ? Ah, c'était le bon temps, soupira-t-il tristement.

Le chancelier Martok s'était affalé sur la table et ronflait comme un bienheureux tandis que T'Hann aidait son époux à se lever et que Tarith houspillait son jeune frère qui venait de vider un verre profitant que son garde-chiourme roulait sous la table.

Shayana restait assise droite comme un I au grand étonnement des quelques sobres qui l'avaient vue descendre plusieurs verres de bière. En fait, elle attendait que tout le monde soit parti pour se faire téléporter dans ses quartiers car elle se sentait incapable de se lever.

- Mère, vous allez bien, demanda T'Hann soudain inquiète.

- Pas vraiment, répondit Shayana, ces bêtises ne sont plus de mon âge, sourit-elle. Occupe-toi de ton époux, il en a bien besoin. Je vais me faire téléporter dans mes quartiers quand la salle sera vide.

T'Hann et Tarith sortirent soutenant Jolar dont la démarche était plutôt chaloupante. Solkar et son épouse avaient décidé de rester auprès de Shayana dont la pâleur inquiétait Lisa.

Une bagarre éclata entre Klingons et Romuliens lorsqu'un groupe des deux races voulut passer une porte en même temps. L'empoignade dégénéra en bataille rangée faisant fuir à toutes jambes le reste de l'assemblée. Worf et B'Elora Torres se jetèrent dans la mêlée. La jeune Klingonne, pourtant passablement pompette, évitait adroitement les coups et semblait prendre plus de plaisir à

cogner sur ses compatriotes que sur les Romuliens, plus particulièrement sur un groupe spécifique ; les officiers dont elle avait dû supporter les quolibets pendant le voyage de Qo'noS à la station.

Data extirpa Geordi LaForge, pris au milieu de la bagarre et parant les coups comme il pouvait, non sans envoyer valdinguer quelques Klingons et Romuliens. Prenant son ami, groggy par un méchant direct qu'il n'avait pu éviter, à bras le corps, il traversa la mêlée tout en jouant du poing et du coude. C'est ainsi qu'il faillit éborgner Worf qui eut la mauvaise idée de se dresser subitement sur son chemin. Le Klingon bloqua le poing de l'androïde à quelques millimètres de son visage puis lui emboîta le pas estimant avoir eu sa dose de gnons.

Lorsque le lieutenant commander Rê'kà vola au travers de la pièce, propulsé par deux puissants guerriers klingons, il se dit qu'il avait peut-être eu tort de postuler pour ce poste. Puis il cassa une bouteille sur le crâne d'un Romulien qui étranglait un petit Ferengi et retourna dans la mêlée.

Le combat cessa faute de combattants au grand soulagement des gardes de la sécurité qui ne savaient plus comment y mettre un terme. Les adversaires roulèrent au tapis les uns après les autres. Profitant de la bousculade, Solkar avait fait téléporter sa sœur dans ses quartiers. Restaient au milieu du champ de bataille, Torg et sa fille.

- Eh bien, pour une inauguration, ce fut une belle inauguration, fit le Ferengi plus pour lui-même que pour Idy.

- Qui va payer les dégâts ? demanda la petite fille qui avait le sens des affaires.

- Ceux qui perdront leur argent dans les machines à sous, répondit son père en aidant un Trill à s'asseoir.

- Eh bien, pour une belle bagarre, ce fut une belle bagarre ! fit le capitaine Vox dont l'œil droit virait au noir. Et j'en ai vues ! termina-t-il en s'écroulant de nouveau sur le sol pour bientôt y ronfler de tout son cœur.

- Allez viens, Idy, on fera le ménage demain ! fit Torg en prenant sa fille par la main et en enjambant un autre Trill.

Milton Cox redressa la tête après le passage de Torg et parcourut du regard la distance qui le séparait de la porte la plus proche. Puis il estima la distance qui séparait la porte de ses quartiers. C'était décidément trop loin ! Et

ses jambes étaient en coton ! Il se débarrassa de sa tunique qu'il glissa sous sa tête et prenant une pose confortable, partit pour le pays des rêves où il n'y aurait surtout pas de femmes !

F I N